

Nombre record de candidats à l'élection présidentielle en Irlande

de **Corinne Deloy****ANALYSE**1 mois avant
le scrutin

3,1 millions d'Irlandais sont conviés aux urnes pour la deuxième fois cette année. Après avoir renouvelé la Chambre des représentants (Dail Eireann), chambre basse du Parlement, le 25 février dernier, ils éliront le 27 octobre prochain le successeur de Mary Patricia McAleese à la présidence de la République. Elue une première fois (comme candidate du Fianna Fail, FF elle s'était imposée devant le Taoiseach (Premier ministre) de l'époque Albert Reynolds lors de la nomination du candidat par le parti) le 30 octobre 1997 avec 45,2% des suffrages, celle-ci avait été réélue en octobre 2004. Seule candidate (sur sa propre nomination comme l'article 12.4.4 de la Constitution de 1937 – Bunreacht na hEireann – l'autorise pour les chefs de l'Etat en exercice) à la tête de l'Etat lors de la clôture des nominations, elle avait été désignée sans avoir à se présenter devant les électeurs. Née à Belfast et première présidente de la République à être originaire d'Irlande du Nord, Mary Patricia McAleese est la troisième à avoir réalisé deux mandats consécutifs, le dernier en date ayant été le père de la nation irlandaise, Eamon de Valera, qui exerça les fonctions de chef de l'Etat de 1959 à 1973.

La présidente de la République a beaucoup travaillé à rapprocher les différentes communautés résidant dans le pays et fortement encouragé le processus de réconciliation et de paix entre les catholiques et protestants vivant dans la partie nord de l'île. En 1998, elle avait d'ailleurs provoqué un mini incident diplomatique en acceptant de recevoir la communion dans une église anglicane. Du 17 au 20 mai dernier, elle a accueilli la souveraine britannique Elizabeth II sur la terre d'Irlande, une première depuis la fondation de la République irlandaise.

Au début de l'année 2011, le Fine Gael (FG), actuellement au pouvoir, avait proposé d'organiser un référendum sur l'extension du droit de vote à l'élection présidentielle irlandaise à la population britannique vivant dans la partie nord de l'île. Le parti du Premier ministre Enda Kenny a en effet affirmé que si une native de l'Ulster pouvait accéder à la magistrature suprême à Dublin, il était normal que les Irlandais de la partie nord de l'île puissent élire le chef de l'Etat irlandais. Le parti nationaliste d'extrême gauche, Sinn Fein (SF), s'est déclaré favorable au vote des Irlandais du nord à l'élection présidentielle.

La fonction présidentielle

Le Président de la République d'Irlande est élu au scrutin dit de vote alternatif pour un mandat de 7 ans qui peut être renouvelé une fois. Le poste est accessible à tout citoyen irlandais âgé d'au moins 35 ans. Tout candidat à la magistrature suprême doit obligatoirement obtenir la signature de 20 membres de

l'Oireachtas (parlement irlandais) ou bien celui d'au moins 4 conseils de comtés ou 4 conseils municipaux. Les anciens chefs de l'Etat (ou le président de la République sortant) sont les seuls exempts de cette obligation.

En 1997, deux des cinq candidats, Derek Nally et Dana Rosemary Scallon, avaient accédé à la candidature avec l'appui de comtés, une première dans l'histoire du pays.

Si le président de la République ne possède qu'un pouvoir de représentation, il peut cependant refuser de dissoudre le Dail Eireann. En effet, d'après la Constitution, le Taoiseach doit démissionner s'il perd l'appui de sa majorité parlementaire. Il peut toutefois demander alors au Chef de l'Etat de dissoudre la Chambre des représentants. Ce dernier est alors autorisé à refuser cette demande, auquel cas le Premier ministre est contraint à la démission.

Les candidats en lice

7 personnes sont candidates à la présidence de la République en Irlande, un record pour le scrutin.

Gay Mitchell, député européen, représentera le parti au pouvoir, le Fine Gael. Le 9 juillet dernier, il s'est imposé lors d'un vote interne au sein de son parti en recueillant 54% des suffrages devant la députée Mairead McGuinness, qui a obtenu 46% des voix. Gay Mitchell avait auparavant été préféré à l'ancien président du Parlement européen (2002-2004), Pat Cox, qui a pâti d'avoir été précédemment membre du Fianna Fail puis du Parti

Élection présidentielle en Irlande 27 octobre 2011

démocrate progressiste (PD) – qui s’est dissout le 20 novembre 2009 – avant de finalement rejoindre le Fine Gael.

Le deuxième candidat soutenu par un parti politique est Michael Higgins, poète, ancien ministre des Arts et de la Culture (1994-1997) et président du Parti travailliste, membre de la coalition gouvernementale au pouvoir. Avec 37 voix, il s’est imposé devant l’ancien conseiller des travaillistes Fergus Finlay (18 suffrages) et l’ancienne sénatrice Kathleen O’Meara (7 voix) lors de la désignation du candidat à la magistrature suprême au sein de son parti en juin dernier.

Le 18 septembre, Martin McGuinness, vice-Premier ministre d’Irlande du nord, a été désigné comme le candidat du Sinn Féin (SF) pour l’élection présidentielle. Martin McGuinness a été un militant de l’Armée républicaine irlandaise (IRA) durant 30 ans, du début des années 1970 jusqu’en 1998, et l’un des acteurs de l’accord de paix, dit du Vendredi saint, signé le 10 avril 1998 entre les partis nationaliste catholique et unioniste protestant d’Irlande du Nord (et ratifié par référendum le 23 mai de la même année par 71% des habitants du nord de l’île et 85% des Irlandais). Ce texte a mis un terme à 3 décennies de violence entre les deux communautés, protestante et catholique, dans un conflit qui a fait plus de 3 400 morts entre 1969 et 1997. L’accord du Vendredi saint a également permis la formation d’un gouvernement rassemblant les unionistes protestants, fidèles à la couronne britannique, et les nationalistes catholiques, partisans d’une Irlande unie.

Martin McGuinness a beaucoup œuvré pour obtenir l’adhésion du Sinn Féin à l’accord de paix. Il a également joué un rôle important dans la décision de l’Armée républicaine irlandaise de signer un cessez le feu permanent et de détruire son stock d’armes. « J’ai rejoint l’IRA je ne l’ai jamais nié, les conditions et les circonstances qui m’ont conduit à le faire ne sont pas différentes de celles qui ont entraîné Michael Collins, Tom Barry, Eamon de Valera et Nelson Mandela à prendre les armes contre les injustices qui existaient en leur temps » a déclaré Martin McGuinness, ajoutant « J’ai de nombreux regrets sur le fait que tant de gens ont perdu la vie – des soldats britanniques, des volontaires de l’Armée républicaine irlandaise, des hommes de l’Ulster Defence Regiment (UDR) et du Royal Ulster Constabulary (RUC), des civils innocents – durant 25 ans de conflit ».

Martin McGuinness se veut le candidat d’un large mouvement progressiste, qui va au-delà du parti auquel il appartient.

« Il a toutes les qualités nécessaires à un leader politique : un profond amour de l’Irlande, de son peuple et, plus important encore, une vision d’avenir pour cette nation » a déclaré le leader du Sinn Féin, Gerry Adams, en parlant de Martin McGuinness. « Je veux utiliser mon pouvoir pour construire des ponts et unir les gens de cette île derrière le processus de paix » a déclaré le candidat. La présence de Martin McGuinness à l’élection présidentielle irlandaise offre une occasion au Sinn

Fein de mener une campagne électorale sur toute l’Irlande. Celle-ci pourrait cependant affaiblir la position du vice-Premier ministre d’Irlande du Nord en Ulster où ses opposants pourraient mettre en avant le fait que Martin McGuinness privilégie son désir de réunification de l’Irlande par rapport au processus de paix d’Ulster.

La présence de l’ancien cadre de l’Armée républicaine irlandaise devenu l’artisan accords de paix entre protestants et catholiques en Ulster parmi les prétendants à l’Aras an Uachtarain (nom de la résidence du chef de l’Etat irlandais) a suscité un début de polémique en Irlande. Le chef de la Justice, Alan Shatter, a émis des doutes sur la candidature du vice-Premier ministre d’Irlande du Nord à la présidence de la République. « Je pense que beaucoup de gens vont regarder ce passé exotique comme inapproprié pour quelqu’un qui doit être le commandant en chef de nos armées, mais ce sont aux électeurs de choisir » a-t-il déclaré, ajoutant « Je ne crois pas qu’une personne qui a boycotté la visite de la reine Elisabeth II peut aujourd’hui se présenter comme un réconciliateur ». Martin McGuinness demande aux Irlandais de le juger sur son rôle dans le processus de paix plutôt que sur son passé.

4 autres candidats se présentent en indépendants.

Sean Gallagher est un chef d’entreprise, connu comme l’un des héros du programme télévisé diffusé par RTE 1, Ireland’s Dragons’ Den. Il a décidé de ne pas utiliser d’affiches électorales durant sa campagne, qualifiant les posters de « gaspillage de l’argent des contribuables ».

Mary Davis, organisatrice des jeux d’été du monde olympique de 2003, a été nommée au Conseil d’Etat en 2004. « Les Irlandais sont prêts pour une autre Mary » a-t-elle déclaré, faisant référence à la chef de l’Etat sortante Mary Patricia McAleese et à l’ancienne Présidente Mary Robinson (1990-1997).

Dana Rosemary Scallan est candidate pour la deuxième fois à l’élection présidentielle. Candidate malheureuse au scrutin du 30 octobre 1997 où elle avait recueilli 13,8% des suffrages et fini en 3e position, elle avait finalement été élue au Parlement européen en 1999. Dana Rosemary Scallan est connue pour avoir, en 1970, permis à l’Irlande de remporter le concours de l’Eurovision avec la chanson All Kinds of Everything.

Enfin, David Norris, sénateur de Dublin, spécialiste de James Joyce et connu comme la première personne homosexuelle à avoir été élu à une fonction publique en Irlande, est candidat. David Norris a fait une première fois acte de candidature avant d’être obligé de se retirer de la course au début du mois d’août dernier après qu’il a été révélé qu’il avait rédigé, en 1997, une lettre de demande de démission à un tribunal israélien en faveur de son ancien compagnon, Ezra Nawi, qui avait été reconnu coupable de viol sur un garçon de 15 ans cinq ans auparavant. Quelques semaines plus tard, il décidait de revenir dans la course, pour répondre à la « forte exigence des électeurs »

selon ses propres termes. « Si je peux arriver à faire un tel retour, alors ce pays peut également faire son comeback et j'espère que je serais celui qui le dirigera à ce moment-là » a déclaré David Norris.

Le sénateur doit son retour en partie au président du Parti travailliste, Michael Higgins, qui a encouragé les conseillers de Dublin à accorder leur soutien à l'indépendant David Norris pour lui permettre d'être candidat à l'élection présidentielle « dans l'intérêt de la démocratie » a-t-il indiqué.

Le principal parti d'opposition, le Fianna Fail (FF), a décidé de ne pas présenter de candidat à l'élection présidentielle du 27 octobre prochain. Au pouvoir en Irlande de 1997 à 2011 en coalition avec le Parti démocrate progressiste (PD), il a recueilli le plus faible résultat de son histoire aux élections législatives anticipées du 25 février 2011 dernier (17,4% des suffrages), perdant 24,2 points et 57 de ses 77 députés par rapport au précédent scrutin du 24 mai 2007.

Son leader Micheal Martin était favorable à la présence de son parti à l'élection présidentielle. « Si vous êtes un parti sérieux, vous devez vous présenter aux élections » a-t-il déclaré. Critiqué pour avoir tardé à prendre une décision et pour avoir laissé les divisions gagner le parti, il a finalement renoncé et choisi de se concentrer sur la reconstruction du Fianna Fail.

L'ancien Taoiseach Bertie Ahern (1997-2008) avait un temps émis le souhait de se présenter à la magistrature suprême avant de se rétracter. Il a déclaré qu'il soutiendrait le candidat du Fine Gael Gay Mitchell pour le scrutin du 27 octobre prochain.

A un mois de l'élection présidentielle, David Norris est en tête de toutes les enquêtes d'opinion dans lesquelles il recueille environ 21% d'intentions de vote. Il est suivi du travailliste Michael Higgins qui obtient 18% et de Martin McGuinness qui recueille 16%. Dana Rosemary Scallon ferme la marche des candidats dans les sondages.

Rappel des résultats de l'élection présidentielle du 30 octobre 1997 en Irlande

Participation : 47,6%

Candidats	Nombre de voix de première préférence recueillies	Pourcentage de suffrages de première préférence obtenus
Mary McAleese (Fianna Fail, FF)	574 424	45,2
Mary Banotti (Fine Gael, FG)	372, 02	29,3
Dana Rosemary Scallon (Indépendant)	175 458	13,8
Adi Roche (Indépendant)	88 423	6,9
Derek Nally (Indépendant)	59 529	4,7

Source : Site internet des élections en Irlande (<http://www.electionsireland.org/result.cfm?election=1997P&cons=194>)

Le travailliste Michael Higgins en tête des intentions de vote pour l'élection présidentielle en Irlande

3,1 millions d'Irlandais sont invités à désigner le 27 octobre prochain le successeur de Mary Patricia McAleese à la présidence de la République d'Irlande. Les Irlandais se prononceront ce même jour sur deux référendums – l'un sur la rémunération des juges et l'autre sur la possibilité de l'Oireachtas (Parlement) de mener des enquêtes.

J-7
7 jours avant
le scrutin

7 personnes sont candidates à la présidence de la République, un chiffre record pour le scrutin. :

– Gay Mitchell, député européen (PEE, IE) est le candidat du parti au pouvoir, le Fine Gael ;

Élection présidentielle en Irlande 27 octobre 2011

- Michael Higgins, poète, ancien ministre des Arts et de la Culture (1994-1997), est le Président du Parti travailliste, membre de la coalition gouvernementale au pouvoir ;
- Martin McGuinness, vice-Premier ministre d'Irlande du nord, est le candidat du Sinn Fein (SF) ;
- Sean Gallagher, chef d'entreprise, connu comme l'un des héros du programme télévisé diffusé par RTE 1, Ireland's Dragons' Den, se présente en candidat indépendant ;
- Mary Davis, organisatrice des jeux d'été du monde olympique de 2003, nommée l'année suivante au Conseil d'Etat, concourt également en indépendante ;
- Dana Rosemary Scallon, candidate malheureuse à la précédente élection présidentielle du 30 octobre 1997 et connue pour avoir, en 1970, permis à l'Irlande de remporter le concours de l'Eurovision avec la chanson All Kinds of Everything, se présente en candidate indépendante ;
- David Norris, sénateur de Dublin, spécialiste de James Joyce et connu comme la première personne homosexuelle à avoir été élu à une fonction publique en Irlande, concourt en indépendant.

Le principal parti d'opposition, le Fianna Fail (FF), a choisi de ne pas présenter de candidat.

Le président du Labour Michael Higgins a attiré de nombreux sympathisants du Fianna Fail en début de campagne électorale. Ces derniers semblent désormais se reporter en plus grand nombre sur Sean Gallagher. Les deux hommes séduisent aussi un nombre de plus en plus important de proches du Fine Gael qui se détournent du candidat désigné, Gay Mitchell.

Ancien membre du Fianna Fail, Sean Gallagher tente de prendre ses distances à l'égard de son ancien parti et notamment de son action gouvernementale durant ces quatre dernières années. « Je pense que nous devons revaloriser le travail traditionnel, la production et les services, et non pas seulement regarder vers les industries high tech qui n'ont pas la capacité d'absorber un demi million de personnes » a déclaré le candidat.

Le candidat du Sinn Fein, Martin McGuinness, occupe la troisième position dans les enquêtes d'opinion. Cela explique qu'il ait, ces derniers jours, choisi de mettre l'accent sur les deux hommes en tête dans les sondages - Michael Higgins et Sean Gallagher - qu'il accuse d'être les candidats de l'establishment. Il a promis d'unir le peuple contre l'avidité et l'égoïsme des plus fortunés et a promis de combattre le chômage de masse. En l'absence de candidat du Fianna

Fail et avec un candidat de gauche - Michael Higgins - dont le parti est au pouvoir, le Sinn Fein a indéniablement une partie à jouer. Martin McGuinness devrait profiter du soutien d'un grand nombre d'Irlandais qui se battent pour la réunification de l'île et de l'opposition de son parti au coût du plan de sauvetage imposé à Dublin par le Fonds monétaire international (FMI) et l'Union européenne.

A ce propos, dans sa dernière étude annuelle sur l'Irlande publiée le 14 octobre, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a salué « l'effort considérable d'assainissement budgétaire » mené par les autorités irlandaises et noté « des progrès satisfaisants dans la réduction du déficit public ».

Les agriculteurs, les personnes disposant des revenus les plus élevés, les plus âgés, les femmes et les sympathisants du Fine Gael sont les plus fermes opposants au candidat du parti nationaliste d'extrême gauche.

Le 12 octobre dernier, les sept candidats ont participé à un débat sur la chaîne de télévision RTE. 654 000 personnes en moyenne ont regardé l'émission. Beaucoup de téléspectateurs se sont plaints du traitement réservé à Martin McGuinness. La journaliste Miriam O'Callaghan a en effet demandé au leader du Sinn Fein s'il connaissait les assassins de Patrick Kelly, tué par l'Armée irlandaise de libération (IRA) à Ballinamore en décembre 1983 (son fils David a récemment demandé des comptes à Martin McGuinness). Elle l'a également interrogé sur la façon dont il conciliait sa foi en Dieu et le fait d'avoir été engagé dans le meurtre de nombreuses personnes. « J'ai été accusé d'être un meurtrier, c'est faux » a déclaré Martin McGuinness qui a déploré que la journaliste ait demandé à chacun des candidats si, selon eux, il était un candidat décent à l'élection présidentielle sans l'interroger lui sur ses adversaires.

David Norris est en net recul dans les enquêtes d'opinion après avoir mené la course en tête durant plusieurs semaines.

Selon la dernière enquête d'opinion réalisée par l'institut Ipsos MMRBI et publiée par le quotidien The Irish Times, le président du Parti travailliste Michael Higgins est en tête des intentions de vote avec 23% des suffrages. Il est suivi par Sean Gallagher, qui recueillerait 20% des suffrages, Martin McGuinness 19% des voix. Mary Davis est créditée de 12% des suffrages, David Norris de 11%, Gay Mitchell de 9% et Dana Rosemary Scallon de 6%.

Le travailliste Michael Higgins succède à Mary Patricia McAleese à la présidence de la République d'Irlande

Michael Higgins (Parti travailliste) a remporté l'élection présidentielle qui s'est déroulée en Irlande le 27 octobre en recueillant 39,6% des suffrages (votes de première préférence). Il a devancé le candidat indépendant Sean Gallagher qui a obtenu 28,5% des voix. Michael Higgins s'est imposé dans 18 des 26 comtés du pays et Sean Gallagher dans 7 d'entre eux : Cork North West, Cork South West, Tipperary North, Laois/Offaly, Roscommon/South Letrim, Carvan/Monaghan et Donegal South West.

Le candidat du Sinn Fein (SF), Martin McGuinness, vice-Premier ministre d'Irlande du Nord, est arrivé en 3e position avec 13,7% des suffrages. Il s'est imposé dans le comté de Donegal North East. En 4e position, on trouve le député européen Gay Mitchell, candidat du parti au pouvoir, le Fine Gael (FG), qui a obtenu 6,4% des voix, suivi par le sénateur de Dublin, David Norris (indépendant), qui a recueilli 6,2% des suffrages, et par les deux candidates indépendantes, Dana Rosemary Scallan et Mary Davis, qui ont obtenu respectivement 2,9% et 2,7% des voix.

La participation s'est élevée à 56,10%.

RESULTATS

« Je veux être le président de la République de l'ensemble du peuple, de tous ceux qui n'ont pas voté, pour ceux que je vais encourager à reprendre confiance dans les institutions. Je vais travailler au service et au bien-être de la population de l'Irlande » a déclaré Michael Higgins qui a annoncé qu'il démissionnerait de ses fonctions de président du Parti travailliste, partenaire du Fine Gael au sein de l'actuelle coalition gouvernementale dirigée par le Premier ministre Enda Kenny.

« Les électeurs ont privilégié l'expérience » a souligné Elaine Byrne, professeur de science politique au Trinity College de Dublin. « Michael D. (surnom de Michael Higgins) est très aimé et respecté, au-delà du Parti travailliste » a-t-elle ajouté. « Michael Higgins aura mon soutien entier à son poste de président de la République. Son slogan de campagne affirmait qu'il serait un président dont nous pourrions être fiers et je pense qu'il le sera » a déclaré Sean Gallagher à l'annonce des résultats.

Grand favori à quelques jours de l'élection présidentielle, celui-ci a été accusé, lors du dernier débat télévisé le 24 octobre dernier, par le candidat du Sinn Fein, Martin McGuinness, d'avoir accepté 5 000 € d'un homme d'affaires condamné pour contrebande afin de

financer le Fianna Fail dont Sean Gallagher a déclaré avoir été dans le passé « un membre temporaire ». Le candidat indépendant a catégoriquement réfuté ces accusations mais la polémique lui a indéniablement fait perdre des points. « Je ne me laisserais pas distraire par des manœuvres telles qu'un assassinat politique de la part de Martin McGuinness ou de quiconque au Sinn Fein » avait-il affirmé. Selon une enquête d'opinion réalisée par la chaîne RTE, 55% des électeurs ont déclaré avoir changé d'intention de vote à l'issue de cette controverse.

« Michael Higgins sera un bon président de la République » a souligné Martin McGuinness qui s'est déclaré « ravi de son propre résultat ». « Des dizaines de milliers d'Irlandais ordinaires se sont retrouvés dans mon message de patriotisme et d'engagement » a-t-il indiqué. « Nous avons fait diminuer le fossé existant entre nord et sud du pays » a affirmé le leader du Sinn Fein, Gerry Adams. Cette campagne présidentielle aura permis au parti nationaliste d'extrême gauche de gommer un peu son image d'organisation terroriste pour se positionner davantage comme un véritable parti d'opposition.

Le candidat du Fine Gael, Gay Mitchell, a sans doute fait l'erreur de concentrer toutes ses attaques sur Martin McGuinness.

Élection présidentielle en Irlande

27 octobre 2011

Agé de 70 ans, Michael Higgins est originaire de Limerick. Diplômé de sociologie, il a enseigné cette discipline ainsi que la science politique à l'université de Galway et à la Southern Illinois University. Adhérent du Fianna Fail, il l'a quitté pour rejoindre le Parti travailliste. Elu député en 1981, il perd son siège l'année suivante avant de réintégrer le Dail Eireann, chambre basse de l'Oireachtas (parlement), en 1987. Il choisit de ne pas se représenter en 2011. Michael Higgins a été maire de Galway en 1982-1983 et en 1991-1992 et ministre des Arts, de la Culture et du Gaélique (une langue parlée par le nouveau président de la République) entre 1993 et 1997 dans le gouvernement dirigé par John Bruton (FG). En 2003, il a succédé à Proinsias De Rossa à la présidence du Parti travailliste. Enfin, le successeur de Mary Patricia McAleese est également un poète renommé.

Michael Higgins deviendra donc le 11 novembre prochain le 9^e locataire du Aras an Uachtarain (nom de la résidence des chefs de l'Etat irlandais). Il a promis de respecter la neutralité de la fonction. Il sera investi président de la République dans le St Patrick's Hall au château de Dublin. Il prononcera – en gaélique – la déclaration suivante : « En présence du Dieu Tout-Puissant, je fais solennellement et sincèrement la promesse et je déclare que je maintiendrai la Constitution d'Irlande et ferai respecter ses lois, que je m'acquitterai de mes fonctions fidèlement et en toute conscience, conformément à la Constitution et à la loi, et que je vais consacrer mes capacités au service et au bien-être du peuple d'Irlande. Puisse Dieu me guider et me soutenir » (article 12.8 de la Bunreacht na hEireann, nom de la Constitution de 1937).

Résultats de l'élection présidentielle du 27 octobre 2011 en Irlande

Participation : 56,10%

Candidats	Nombre de suffrages obtenus (votes de première préférence)	Pourcentage des voix recueillis (votes de première préférence)
Michael Higgins (Parti travailliste, (Lab))	701 101	39,6
Sean Gallagher (indépendant)	504 964	28,5
Martin McGuinness (Sinn Fein (SF))	243 030	13,7
Gay Mitchell (Fine Gael, FG)	113 321	6,4
David Norris (indépendant)	109 469	6,2
Dana Rosemary Scallon (indépendant)	51 220	2,9
Mary Davis (indépendant)	48 657	2,7

Source : Site internet de la chaîne de télévision (<http://www.rte.ie/news/presidentialelection/results.html>)

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.